

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Band:** 111 (1969)

**Heft:** 11

**Rubrik:** Verschiedenes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rechte Lunge an der Operationsstelle mit der Brustwand verwachsen war. Die Zwerchfellslücke war gut geschlossen, bis auf eine Öffnung von ungefähr 1 cm zwischen zwei Nähten. Im Leben war diese mit Bindegewebe und Fett geschlossen.

*A. Leuthold, Bern*

#### **Chirurgische Behandlung der angeborenen Kontraktur im Karpalgelenk beim Kalb.**

Von F. Verschooten, A. De Moor, P. Desmet, R. Watte und O. Gunst. *The Veterinary Record* 85/6, 140 (1969).

Angeborene Karpalkontrakturen sind bei allen Haustieren beschrieben, zum Teil zusammen mit anderen Abnormitäten. Meist ist keine histologische oder pathologische Veränderung erkennbar außer sekundärer Kontraktur der Beugesehnen. Außer angeboren kann ein ähnlicher Zustand durch Fütterung der Kuh mit trockenen Lupinen zustande kommen. In Belgien ist der angeborene und offenbar vererbte Zustand ziemlich häufig. Es wurde bereits früher versucht, mit Durchschneiden der Beugesehnen die Anomalie zu beheben, was aber nicht gelang, da die Hauptkontraktur am Ligamentum palmare liegt.

Die Verfasser haben eine neue Technik ausgearbeitet. Das Kalb wird nach Anwendung eines Tranquilizers in Rückenlage verbracht, und die Vordergliedmaßen werden so gut wie möglich senkrecht nach oben gezogen. Nach entsprechender Vorbereitung der Operationsstelle und Anlegen einer Stauung in der Mitte des Vorarmes wird volar am Karpalgelenk am Rand der Vena radialis ein Einschnitt angebracht, vom oberen Ende des Metacarpus bis zum unteren Ende des Radius. Eine zweischichtige Faszie umzieht alle tieferen Organe, mit Ausnahme von A. und V. metacarp. vol. superficial. Diese Hülle wird als Retinaculum flexorum bezeichnet. Sie wird gespalten, womit die Karpalbogen-Sehnenscheide eröffnet ist. A., V. und N. med. und der N. ulnaris, die alle medial im Karpalkanal liegen, werden sorgfältig isoliert. Alle Sehnen werden durchgeschnitten. Dann wird die Vorderwand, das Ligamentum palmare, zwischen der proximalen und der distalen Reihe der Karpalgelenksknochen quer durchtrennt, womit das Karpalgelenk eröffnet ist. Der Verschluss der Wunde erfolgt durch eine bloße Hautnaht. Dann wird ein solider Gipsverband angelegt bis zum Ellbogengelenk, verstärkt mit Aluminiumstäben, der 6 bis 8 Wochen liegenbleiben soll. Meistens ist die Veränderung beidseitig, und die Operation wird auf beiden Seiten in der gleichen Sitzung ausgeführt. Im Verlauf von 1 ½ Jahren wurden 34 Kälber operiert. 25 davon konnten später mit einem befriedigenden Körpergewicht geschlachtet werden, 5 Tiere wurden nicht gebessert und mußten vorzeitig geschlachtet werden. Eines starb plötzlich drei Wochen nach der Operation und eines infolge Enteritis. Zwei Kälber mußten wegen Hautnekrose durch die Gipsverbände geschlachtet werden. Im ganzen hat sich die Operation als wirtschaftlich erwiesen, wenn auch ganz gute Resultate nicht häufig waren, nur 5 von den 34; bei den übrigen, die ein genügendes Schlachtgewicht erreichten, ergab sich zum Teil ein- oder beidseitige Ankylose in Streckstellung, bei einigen Rückbiegigkeit. Immerhin betrug das höchste erreichte Schlachtgewicht 375 kg. Solche Tiere sollten nicht zur Zucht verwendet werden, da die Vererbung erwiesen ist.

*A. Leuthold, Bern*

## **VERSCHIEDENES**

### **Dix années de neuropathologie comparée 1959–1969**

C'est le 28 novembre 1959 que se réunissait au Laboratoire de Neuropathologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de Berne un petit groupe de pathologistes, de neurologistes et de vétérinaires dans le but de grouper les chercheurs actifs dans le

domaine de la neurologie comparée alors dispersés et isolés à travers le monde. Nous envisagions la création d'un groupe de recherches de neuropathologie comparée ayant comme objectif la diffusion de cette discipline de recherche comme objet d'enseignement avec l'espoir éloigné qu'un jour les universités lui reconnaîtraient une place autonome et des moyens de travail. Notre programme comportait également l'échange de matériel, de travailleurs et de techniques, la constitution de dépôts inventoriés, l'essai de possibilité de publier les travaux de neuropathologie comparée. Quelques-uns d'entre nous savaient d'ailleurs d'expérience personnelle combien certains travaux étaient accueillis avec réserve et souvent refusés par les périodiques neurologiques ou pathologiques alors existants. L'organisation de centres de travail et de colloques parut indispensable à ce petit groupe.

Après une courte introduction, la parole fut donnée au Prof. Frauchiger : dans une vue d'ensemble remarquable, il indiqua les directions dans lesquelles nous pouvions développer cette recherche interdisciplinaire, prévoyant déjà la création de centres d'étude de psychologie comparée. Le Prof. Fankhauser dans une communication plus courte nous mit au courant du matériel dont disposait déjà son laboratoire, de ses expériences propres dans ce domaine, tandis que M. Luginbühl mettait l'accent sur l'intérêt d'une telle organisation pour l'étude de problèmes spéciaux comme par exemple celui des tumeurs chez l'animal.

L'après-midi même de ce jour, on passa à la constitution du Groupe de Travail du type de celui qui avait déjà été réalisé pour d'autres disciplines connexes dans le cadre de la FMN. Dans le protocole de fondation, nous réunissions les noms de MM. Barboni, Fankhauser, Frauchiger, W. J. Hartley, J. R. M. Innes, F. Liégeois, W. C. Miller, L. C. Schultz (remplaçant le Prof. P. Cohrs), W. J. C. Verhaart et S. Yamagiwa. Nous avons ici présent les représentants de 10 pays. Le secrétaire fut immédiatement élu pour l'Europe et ce poste fut confié au Prof. Frauchiger.

Un autre objectif souligné par van Bogaert à cette occasion était le sauvetage des collections histopathologiques ou anatomopathologiques de pathologie comparée, dispersées aujourd'hui à travers le monde, risquant de se perdre par négligence ou par manque d'intérêt, et d'autre part la nécessité pour la neuropathologie comparée de prendre des contacts étroits avec la neurochimie. La création d'un organe de publication indépendant fut également envisagée et cela dans le cadre des activités de la Fédération Mondiale de Neurologie d'alors.

L'après-midi fut consacrée à la première séance scientifique. Le programme esquissé ce jour dans un enthousiasme collectif très réel a été en grande partie réalisé mais sans l'ampleur que nous avions rêvé pour lui.

A l'occasion du IV<sup>e</sup> Congrès International de Neurologie qui se tenait à Munich, le Prof. Frauchiger organisa, dans le cadre de l'Institut du Prof. Sedlmeier, le premier Symposium de Neuropathologie comparée. Quand on revoit aujourd'hui le programme, on est frappé par l'ampleur et la qualité des thèmes apportés. Le Prof. Frauchiger pouvait dire que la vitalité du groupe de travail était démontrée largement par la tenue de ce symposium et surtout par sa signification au point de vue d'une collaboration future avec la neurologie humaine.

Au bout de 2 ou 3 ans, le Groupe de Travail réunissait environ 60 membres. Tous n'étaient sans doute pas très actifs mais l'existence de ce Groupe de Travail n'en fut pas moins à l'origine de nombreux échanges de correspondance, de visites et de matériel.

La cessation du support financier américain en 1964 nous incita à réunir à Anvers en décembre de cette année les principaux représentants des Groupes de Travail. On proposa de fonder pour assurer leur survie une Association Mondiale des Groupes de Travail que préside actuellement le Prof. Frauchiger et dont le Prof. Klein (de Genève) a bien voulu continuer à assurer le secrétariat.

En septembre 1965, le Veterinary Public Health Unit de l'OMS arrangea une réunion du Groupe de Travail, pendant le Congrès International de Neuropathologie à

Zurich, aux fins de discuter dans quelles mesures l'OMS pouvait aider à promouvoir la neuropathologie comparée. On envisagea à la suite de cette réactivation la possibilité d'avoir une réunion tous les deux ans, dans l'intervalle des congrès internationaux de neuropathologie et des congrès mondiaux de médecine vétérinaire. Cette prise de contact aboutit aussi à la création d'un service de bibliographie de neuropathologie comparée, service des plus précieux pour ceux qui n'appartiennent pas strictement à cette discipline. Nous en devons la réussite aux Prof. Fankhauser et Frauchiger d'une part, au Prof. Beveridge d'autre part.

Les difficultés financières dans lesquelles se trouva la FMN au lendemain de 1965 aboutissent à un ralentissement considérable de son activité. En ce qui nous concerne, il suffit cependant de feuilleter aujourd'hui les *Acta Neuropathologica* et le *Journal of Neurological Sciences* c.-à-d. les organes officiels de la FMN et à côté d'eux le *Journal of Neuropathology and Experimental Neurology*, la *Pathologia veterinaria* et d'autres encore pour se rendre compte que notre appel en faveur d'une étude fondamentale des affections du système nerveux de l'animal est partout à l'ordre du jour. Cet essor est certainement dû en grande partie à l'attention attirée sur cette discipline par le Groupe de Travail fixé à Berne et qui doit tout à l'enthousiasme producteur des Prof. Frauchiger et Fankhauser et de ceux qui les entourent. L'importance de ces recherches biologiques communes apparaît de plus en plus. A l'occasion du dixième anniversaire de ce groupe, nous voudrions inscrire au bas de ce rappel une phrase de M. Beveridge, phrase qui est, pour notre effort, une lettre de noblesse: «Le concept moderne de la médecine comparée suppose la recherche d'un équivalent des maladies humaines tel qu'il se produit naturellement dans les espèces animales et cela dans le but d'utiliser ces modèles en vue d'études plus approfondies.»

Si l'orientation indiquée par Beveridge est valable dans la recherche médicale en général, combien plus actuelle et plus précieuse est-elle dans le domaine de la neuropathologie comparée.

*Ludo van Bogaert*

### **Albinokalb aus Simmentaler-Eltern**

Am 30. Mai 1969 warf eine Erstlingskuh der Simmentaler Rasse ein kräftiges, lebhaftes Albino-Stierkalb. Die mittels der Blutgruppen vorgenommene Abstammungskontrolle bestätigt die beiden Elterntiere. Innerhalb der vier Ahnengenerationen besteht keine Inzucht, so daß mit einer gewissen Berechtigung auf eine Mutation geschlossen werden darf. In der Literatur ist nirgends ein Hinweis auf das Vorkommen von albinotischen Tieren bei der Simmentaler Fleckviehrasse zu finden. Beim schweizerischen Braunvieh dagegen ist eine ganze Anzahl von Albinotieren beiderlei Geschlechts bekannt, welche im Verlaufe der letzten 10 Jahre geboren wurden.

*Prof. W. Weber, Institut für Tierzucht, Bern*

## **PERSONELLES**

### **† Dr. Sigmund Lichtsteiner, Reinach AG**

Unter großer Anteilnahme wurde kürzlich im stillen Kreuzgang der Stiftskirche von Beromünster Tierarzt Dr. med. vet. Sigmund Lichtsteiner aus Reinach AG zur letzten Ruhe geleitet. Mit seinem Hinschied stieg eine profilierte Gestalt, die weit über das obere Winental hinaus bekannt war, allzufrüh ins Grab. Noch sah man den nimmermüden Kenner seines Faches bei Tag und Nacht die abgelegensten Höfe aufsuchen, da machte die Meldung von seiner ernsthaften Erkrankung die Runde durch die Gegend. Wenige Wochen Spitalaufenthalt und die lakonische Feststellung seines unheilbaren Leidens genügten, um diesen Mann – senkrecht vom Fuß bis zum Scheitel – dahinzuraffen.